

Répons *Circumdederunt me*

II^{ème} mode



Bible en images, Amiens, BM. Ms. 0108 (1197), la femme adultère

*Circumdederunt me viri mendaces,
sine causa flagellis ceciderunt me :
* Sed tu, Domine, defensor vindica me.*

*V – Quoniam tribulatio proxima est
et non est qui adiuuet.*

** Sed tu...*

Gloria Patri et Filio et Spiritui Sancto.

** Sed tu...*

Des hommes de mensonge autour de moi font cercle :
sans raison ils me frappent,
mais toi, Seigneur, mon Défenseur, fais-moi justice !

V – Une grande épreuve va fondre sur moi,
et il n'y a personne pour me venir en aide.

Mais toi...

Gloire au Père et au Fils et au Saint-Esprit.

Mais toi...

Ce répons aux sinuosités poignantes appartient, comme en font foi les plus anciens témoins manuscrits, soit à la 4^{ème} semaine de Carême, soit à la semaine de la Passion (aujourd'hui 5^{ème} semaine), soit au Dimanche des Rameaux, soit au Jeudi Saint, soit au Vendredi Saint (voir *Corpus Antiphonarium Officii*, vol. IV, 6287). Il met en scène le juste persécuté, tel qu'il s'exprime dans les « confessions » de Jérémie, très présentes dans la liturgie du Temps de la Passion. Son verset est directement emprunté au psaume 21 (verset 12) dont Jésus entame la récitation sur la croix (Mt 27, 46). Le dessin mélodique, quelque peu tourmenté, suggère l'image obsédante de l'encerclement, un peu comme celui de l'introït *Circumdede runt me dolores mortis* de l'ancienne messe de Lazare évoquait les bandelettes enroulées autour du défunt. La grande quinte *ré-la* de *sine causa* – comme celle qui ouvre le verset (*quoniam*) – est grosse de souffrance et de protestation.

Il est à noter que le répertoire milanais comporte, aux matines du Vendredi Saint, un répons *Circumdede runt me*, lequel est également écrit dans le mode de *RE* (voir *Paléographie Musicale*, VI, p. 292).

*